Document generated on 04/24/2024 2:15 a.m.

Liaison

Un congrès véritablement « Renouveau »

Denise Truax

Number 24, October–November 1982

URI: https://id.erudit.org/iderudit/44056ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Truax, D. (1982). Un congrès véritablement « Renouveau ». *Liaison*, (24), 5–5.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

• Plus que le mot, enfin le geste et l'action

Un congrès véritablement "Renouveau"

Renouveau. C'était ça le mot qu'on entendait chuchoter dans les coulisses au dernier Congrès de l'ACFO. Qui avait été choisi aussi comme slogan officiel pour la fin de semaine. Et ce mot aura réussi à traduire l'esprit qui a animé les délibérations et les élections.

Car, le dernier Congrès de l'ACFO aura élu une *nouvelle équipe*. Aura, malgré ce qu'on a pu en dire, voté pour une équipe caractérisée principalement par une volonté d'agir certes plus radicale, une volonté de faire avancer et débloquer les dossiers qui traînent depuis un moment déjà trop long.

On aura dit de cette nouvelle équipe qu'elle était de gauche, voire communiste. On aura parlé de schisme profond, de division au sein de l'ACFO, provoqué justement par cette élection. On aura menacé de quitter l'organisme...Bref, on aura tenté—par des moyens souvent douteux—de discréditer au départ les nouveaux élus.

Et, on aura trop peu dit des nombreux discours, des propositions etc. qui jalonnent les congrès des dix dernières années et qui avaient trait à la jeunesse: comme de quoi celle-ci n'était pas (alors) suffisamment présente et active au sein de l'ACFO. On aura trop peu mentionné la présence croissante de cette jeunesse à l'ACFO—comme au sein de la communauté franco-ontarienne—depuis quatre-cinq ans; sa façon de voir, à elle, de vivre et de travailler dans le milieu.

On aura trop peu parlé du vent de la contestation qu'elle a fait régner à l'ACFO durant les dernières années; de l'obligation, une année sur l'autre, un congrès après l'autre, où elle se trouvait d'être contestataire puisqu'il ne semblait pas y avoir de place, ni de reconnaissance pour elle—malgré toutes les bonnes paroles énoncées—dans son organisme provincial.

On aura trop peu parlé de ce que ceux qui détenaient le pouvoir n'avaient réussi qu'à exacerbé les oppositions durant les dernières années, plutôt que d'opter pour ouvrir l'ACFO à ceux et celles à qui elle appartient.

Certains auront avoué que, finalement, l'abcès venait de crever. Que cette nouvelle équipe avait beaucoup de boulot devant elle, y compris celui de redonner à l'organisme une crédibilité et une direction qu'elle avait perdues au cours des dernières années; y compris également de rejoindre la communauté franco-ontarienne pour se mettre—ou se remettre—à travailler avec elle à l'amélioration de ses conditions de vie; y compris l'obligation de restructurer plus efficacement l'organisme; y compris la nécessité de reprendre les vieux dossiers qui traînent, et qui traînent, et de les régler. Avec l'appui de la communauté.

C'est pas le boulot qui manque! L'équipe qui a été élue ralliait les aspirations d'une nouvelle majorité à l'ACFO, d'un nouvel esprit qui souffle sur la communauté. Cet esprit incarné par la jeunesse n'a pas d'âge, il n'est pas non plus une idéologie. MAIS il est de volonté et d'action. Il est de changement et de renouveau. Et il s'est fait grandement attendre.

Voilà... il est là.

denise truax